

**C'EST MALIN**

Philippe Chavanne

# J'IDENTIFIE LES ARBRES



**Apprendre à reconnaître  
40 espèces d'arbres incontournables**

**LEDUC** ↗  
poche

**NATURE**

Vous aimez les balades en forêt, mais impossible pour vous de nommer les arbres qui vous entourent ? Cet ouvrage pour débutants est idéal : chêne, hêtre et peuplier n'auront plus de secrets pour vous !

- **La place et l'histoire des forêts en France** : rôle et évolution des surfaces boisées, impact écologique...
- **10 forêts exceptionnelles** à découvrir et redécouvrir.
- **40 fiches tout en couleurs** pour identifier les arbres les plus communs de nos régions : descriptions, zones de prédilection, utilisations...
- **Les caractéristiques à repérer** : écorce, feuilles, fleurs...

## LE GUIDE D'IDENTIFICATION ILLUSTRÉ POUR LES DÉBUTANTS

**Philippe Chavanne**, fervent défenseur de ce qu'il appelle « la vie au naturel », partage son temps entre son oliveraie, ses vignes et l'écriture d'ouvrages pratiques qui remettent la nature et ses bienfaits au centre de la vie quotidienne et à la portée de tous. Il est l'auteur de plusieurs livres parus aux éditions Leduc dont *Je m'initie aux champignons, c'est malin*, *Je reconnais les plantes sauvages comestibles, c'est malin* et *Les secrets de la permaculture, c'est malin*.

Illustration de couverture : Marie Ollier  
Rayon : Nature

ISBN : 979-10-285-2940-6



**9,50 euros**  
Prix TTC France



[editionsleduc.com](http://editionsleduc.com)  
**LEDUC** ↗  
**poche**

DU MÊME AUTEUR, AUX ÉDITIONS LEDUC :

*Je reconnais les plantes sauvages comestibles, c'est malin, 2023.*

*Je m'initie aux champignons, c'est malin, 2022.*

*D'ici ou d'ailleurs, les huiles essentielles qui guérissent, 2022.*

*Je m'initie à la permaculture, spécial balcons  
et petits jardins, 2021.*

## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : [bit.ly/newsletterleduc](https://bit.ly/newsletterleduc)

Retrouvez-nous sur notre site [www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)  
et sur les réseaux sociaux.



### Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Édition : Clémentine Sanchez  
Relecture : Agnès de Livron Duhamel  
Maquette : Émilie Guillemain  
Photos intérieures : Shutterstock, sauf  
pour les pages 75, 109, 158 et 209 Adobe Stock  
Design de couverture : Antartik

© 2023 Leduc Éditions  
76, boulevard Pasteur  
75015 Paris – France  
ISBN : 979-10-285-2940-6  
ISSN : 2425-4355

**C'EST MALIN**

Philippe Chavanne

**J'IDENTIFIE  
LES ARBRES**

LEDUC   
poche



# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
1. Le domaine forestier français : en augmentation malgré de fortes disparités régionales	11
2. Les dix plus belles forêts de France métropolitaine	19
3. Quarante-et-un arbres sous la loupe	43
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>237</b>



# INTRODUCTION

*« Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien n'arrivera. Jamais ta vie ne commencera. Va dans les bois, va. »*

**Clarissa Pinkola Estés**

**À** la condition de quitter les sentiers et ses Pataugas des yeux, se promener en forêt est une expérience extraordinaire. Hors du commun. Qui a quelque chose de tout à fait fascinant. Et même, peut-être, un petit quelque chose d'envoûtant.

Cela permet tout d'abord de quitter la frénésie des villes, de retrouver une certaine quiétude, de se ressourcer en quittant un moment ce monde hyperconnecté, stressant, agressif et trop rapide qui ne laisse plus de place ni à l'humain ni au naturel.

Cela permet également de s'imprégner d'ambiances merveilleuses. De s'émerveiller de splendides jeux d'ombres et de lumières. De s'enivrer de fabuleuses senteurs végétales.

Cela permet aussi de découvrir une vie sauvage – faune et flore – d'une extraordinaire diversité et d'une même richesse, souvent méconnue et insoupçonnée.

Cela permet encore de découvrir des arbres aux formes, couleurs et allures d'une incroyable diversité.

Qu'ils grandissent dans des petits bois campagnards sans prétention ou qu'ils se développent dans les plus prestigieuses forêts séculaires, peu importe : les arbres – tous les arbres, de toutes les essences – représentent un patrimoine naturel exceptionnel, primordial et, en un mot, vital pour l'humanité. Sans arbres, il n'y a plus de vie sauvage. Il n'y a plus de vie humaine. Il n'y a plus du tout de vie sur Terre.

Pour mieux comprendre leur importance écologique ou leur intérêt économique, pour mieux apprécier leur valeur esthétique, pour mieux appréhender leur intérêt thérapeutique ou

culinaire, la toute première chose à faire est d'apprendre à les distinguer les uns des autres. À reconnaître leurs principales caractéristiques : la forme de leur tronc, la couleur de leur feuillage, la forme de leurs feuilles, les spécificités de leurs bourgeons, fleurs et fruits...

Pour cela, à moins d'être un véritable spécialiste des arbres de France, rien ne vaut un bon guide. Clair. Précis. Qui va à l'essentiel, vous permettant de trouver l'information dont vous avez besoin en un clin d'œil. Et même mieux ! Partant du principe que le meilleur guide est celui qu'il est possible d'emporter en balade, rien ne vaut un guide d'un format pratique et très facile à consulter sur les chemins et sentiers forestiers.

C'est l'objectif prioritaire de cet ouvrage qui vise, notamment, à vous fournir toutes les informations pertinentes vous permettant de reconnaître à coup sûr les 40 espèces d'arbres les plus courantes, les plus importantes, mais aussi parmi les plus belles de France, classées par ordre alphabétique pour une plus grande facilité d'utilisation.

De l'aulne blanc au tremble en passant par le hêtre, l'olivier, l'érable sycomore, le pin maritime,

le chêne-liège, le sorbier des oiseleurs, l'eucalyptus, le mimosa, le mélèze d'Europe, le bouleau blanc, le cyprès commun, le douglas..., et tant d'autres encore, chaque arbre présenté fait l'objet d'une fiche 100 % pratique vous fournissant toutes les informations essentielles : le nom scientifique et la famille botanique, les autres noms communs de l'espèce, l'habitat privilégié et les zones de distribution dans l'Hexagone, la longévité, la taille et la rusticité, les caractéristiques des rameaux, feuilles, fleurs et fruits, les utilisations médicinales, culinaires, artistiques ou industrielles...

Vous avez donc maintenant entre les mains votre nouveau compagnon de promenade en forêt. En l'utilisant, vous vous apercevrez vite qu'il vous permet d'étendre votre champ de connaissances. D'identifier toujours plus facilement les arbres – modestes ou plus majestueux – qui se dressent sur votre chemin. Et donc d'enrichir et d'agrémenter toutes vos balades en forêt. Car, finalement, le but d'une promenade en forêt est bien celui-ci : prendre du plaisir. Et ce guide vous permet d'atteindre cet objectif encore plus facilement.

Bonne lecture et bonnes promenades !

## *Chapitre 1*

# **Le domaine forestier français : en augmentation malgré de fortes disparités régionales**

*« Écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe. »*

**Friedrich Hegel**

17,1 millions d'hectares ! Le domaine forestier de la France métropolitaine s'étend sur un peu plus de 17 millions d'hectares. Ce qui représente environ 31 % de la superficie de l'Hexagone.

Sur ces 17 millions d'hectares, près de 75 % sont des forêts privées ; le quart restant (soit environ 4,3 millions d'hectares) étant du domaine public : forêts domaniales appartenant à l'État, forêts communales appartenant à des municipalités, des collectivités territoriales, des établissements reconnus d'utilité publique...

### **LA FORÊT DE FRANCE MÉTROPOLITAINE EN QUELQUES CHIFFRES**

- Superficie totale : 17,1 millions d'hectares.
- Proportion du territoire : 31 %.
- Positionnement européen : la France est au 4<sup>e</sup> rang des pays européens les plus boisés, derrière la Suède, la Finlande et l'Espagne.
- Augmentation de la superficie boisée : + 2,9 millions d'hectares depuis 1985.
- Ratio forêts privées/forêts publiques :  $\frac{3}{4}$  –  $\frac{1}{4}$ .
- Ratio feuillus/conifères : 64 % de feuillus – 36 % de conifères.
- Nombre d'espèces présentes sur le territoire : 190.
- Première espèce française : le chêne.
- Mortalité sur la période 2012-2020 (par rapport à la période 2005-2013) : + 54 %.

- Essences les plus touchées par la mortalité : châtaignier, épicéa commun, frêne.

*Source* : Chiffres 2022 – Mémento Inventaire Forestier.

## UN DOMAINE FORESTIER EN CROISSANCE

Bonne nouvelle pour la richesse forestière du pays, l'ensemble de l'indispensable biodiversité et les amoureux de Dame Nature : cela fait de nombreuses années que le domaine forestier est en constante croissance dans le pays.

Au siècle dernier, et plus précisément entre 1908 et 1985, la superficie des bois et forêts dans l'Hexagone a progressé en moyenne de 50 000 hectares chaque année. Quasiment toutes les régions du pays ont bénéficié de cet accroissement de la surface boisée, mais surtout la pointe bretonne et le Massif central. Cette tendance ne s'est heureusement pas terminée en même temps que le <sup>xx</sup>e siècle et, au contraire, s'est même quelque peu renforcée. Ainsi, depuis 1985, la forêt s'est encore étendue en moyenne de plus de 80 000 hectares par an. Au total, en près

de trois décennies seulement, la forêt a gagné un peu moins de 3 millions d'hectares. Ce qui, pour donner une idée un peu plus concrète de l'étendue, correspond à peu près à la superficie globale de la région Bretagne. Actuellement, la forêt est le deuxième type d'occupation des sols, juste après l'agriculture.

### **UN TAUX DE BOISEMENT IDENTIQUE EN FRANCE ET DANS LE MONDE**

À l'échelle mondiale, la forêt couvre une superficie totale de plus de 4 milliards d'hectares, soit 31 % de la superficie totale des terres émergées. 31 %, soit un taux de boisement similaire à celui de la France métropolitaine.

Bien que mise à mal dans de très nombreux pays, dont le Brésil ou le Congo notamment, le domaine tropical représente encore la plus grande part forestière de notre planète (environ 45 %), suivi dans l'ordre par les domaines boréal, tempéré et sous-tropical.

## FORTES DISPARITÉS RÉGIONALES

Cela dit, toutes les régions françaises ne sont pas égales face au boisement et au reboisement. En dehors de la Guyane qui est couverte à plus de 95 % de forêts et qui se positionne donc comme le département français le plus boisé, la région métropolitaine la plus riche en bois et forêts est, selon l'ONF, la région Nouvelle-Aquitaine. Avec 3 millions d'hectares, soit 17 % des surfaces boisées de l'Hexagone, cette région possède la plus grande étendue de forêts en France métropolitaine, mais aussi l'une des plus larges diversités : hêtres, douglas, épicéas, chênes, pins maritimes... se laissent découvrir au gré des paysages et au fil des promenades. Cette région assure aussi à elle seule le quart de la production française de bois.

Toujours selon l'ONF, la Nouvelle-Aquitaine devance la région Auvergne-Rhône-Alpes (avec 2,5 millions d'hectares) et le Grand-Est (avec 1,8 million d'hectares).

À l'inverse, et sur la base des chiffres fournis fin 2021 par l'IGN dans son « Inventaire des forêts publiques et privées », les Pays de la Loire et la Normandie figurent parmi les régions les plus pauvres en la matière. En Normandie, par

exemple, seuls 14 % du territoire (soit environ 430 000 hectares seulement) sont couverts par des bois, alors que près de 70 % (69 % pour être précis) sont envahis par les diverses activités agricoles. Par ailleurs, la mortalité y fait de véritables ravages dans les surfaces boisées. Les périodes de sécheresse ainsi que le développement de champignons et l'apparition d'insectes xylophages fragilisent depuis plusieurs années les arbres normands, déjà trop peu nombreux : en seulement dix ans, entre 2011 et 2021, la mortalité des arbres a augmenté de 30 %, ce qui n'est rien moins que très inquiétant.

Cela dit, la Normandie n'est (malheureusement) pas un cas unique et d'autres départements et régions de France métropolitaine sont aussi frappés par une surmortalité des arbres : en Alsace, en Lorraine et en Bourgogne, la situation n'est guère plus réjouissante.

## LA SITUATION PARTICULIÈRE DE LA CORSE

Avec une superficie totale d'environ 500 000 hectares de forêts, dont 400 000 hectares de forêts de production, la Corse passe pour être l'île méditerranéenne la plus boisée et est l'une des régions françaises les plus riches en la matière : le taux de boisement y atteint 58 %, pour une moyenne de 31 % dans le reste de la France métropolitaine.

L'insularité, le climat, le relief et la géologie spécifiques confèrent aux forêts de Corse une grande diversité biologique et écologique. Les feuillus occupent 80 % de la forêt de production (surtout le chêne vert, le châtaignier, le hêtre et le chêne-liège) alors que les peuplements de conifères font surtout la part belle au pin laricio et au pin maritime.

Cela étant, du fait notamment du relief parfois difficile, l'exploitation forestière y reste relativement limitée : sur cette île où 80 % de la superficie boisée est privée, plus de 80 % des volumes sur pied sont considérés d'exploitation « plutôt difficile » et plus de 30 % ont une distance de débardage supérieure à 1 000 m (contre 14 % en Rhône-Alpes).



Cela étant, la filière bois insulaire est assez diversifiée : production de bois brut, construction en bois, fabrication de meubles et d'objets en bois, fabrication de papier et de carton..., sont autant d'activités variées, parfois assez confidentielles, qui dynamisent le secteur du bois. Cependant, il ne pèse pas lourd sur le plan économique : en 2012, il ne représentait que 0,6 % des entreprises et à peine 0,5 % de la main-d'œuvre salariée insulaire ; l'ONF restant le principal employeur insulaire de la filière bois.

## Chapitre 2

# Les dix plus belles forêts de France métropolitaine

*« Les types qui déboisent la forêt amazonienne acceptent enfin de faire un geste pour l'environnement : désormais, ils mettront de l'essence sans plomb dans leurs tronçonneuses. »*

**Philippe Geluck**

**E**lles sont peuplées de chênes ou de châtaigniers majestueux. De splendides hêtres, de jolis pins ou de bouleaux de toute beauté. Parfois aussi de quelques êtres fantastiques et autres créatures imaginaires. Disséminées dans l'ensemble de l'Hexagone, les forêts de France sont toutes différentes les unes des autres. Elles

sont à chaque fois uniques mais contribuent, toutes ensemble, à faire la diversité, la beauté et la richesse du patrimoine forestier du pays.

Certaines d'entre elles se distinguent cependant des autres. Par l'extraordinaire beauté des arbres qui les composent. Par leur histoire. Par les légendes qui s'y rapportent. Par leur importance écologique ou leur intérêt paysager.

Nous avons sélectionné pour vous les dix plus belles forêts de France. Certes, cette sélection paraîtra peut-être un peu subjective aux yeux de certains, mais une chose est sûre : en vous promenant dans ces forêts d'exception, vous serez immanquablement émerveillé. Et rien que pour cela, elles méritent pleinement de figurer dans ces pages.

### NOTE AU LECTEUR

Les informations fournies pour chaque forêt sont réputées exactes au moment de la rédaction de cet ouvrage. Cependant, du fait des éventuelles modifications de statut ou de législation, des activités humaines, des aléas climatiques (sécheresses, tempêtes...), des incendies provoqués volontairement ou non à plus de 90 % par l'être humain..., certaines spécificités peuvent être appelées à varier dans les périodes suivant la date de publication de cet ouvrage.

## 1. LE BOIS DE PAÏOLIVE

Surnommé « bois des Fées » ou « bois des Fados » par les indigènes, le bois de Païolive passerait presque inaperçu tant sa superficie est réduite : à peine 16 km<sup>2</sup>. Ce bois a beau être minuscule, il serait cependant dommage de passer à proximité sans s'y arrêter.

À l'extrême sud du département de l'Ardèche, à la limite des départements de la Lozère et du Gard, le bois de Païolive s'étend quasiment au pied des Cévennes. À une trentaine de kilomètres

d'Aubenas, il se situe à cheval sur un trio de communes : Banne, Vans et Berrias-et-Casteljau.

Désormais classé en « zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type I », « site Natura 2000 » et « Espace naturel sensible », le bois de Païolive est tout à la fois un site géologique d'intérêt, un haut lieu de la naturalité et de la biodiversité et une très attractive chênaie. Véritable mosaïque de milieux naturels variés (ruisseaux, hautes falaises, milieux aquatiques, milieux rupestres ou plateau calcaire), le bois est principalement composé de chênes blancs et de chênes verts.

La richesse et la diversité des milieux, de même que sa position géographique, ont fait du bois de Païolive un refuge pour la faune et la flore. Sur le plan végétal, le site compte ainsi plusieurs espèces endémiques rares et protégées (crocus bigarré, corbeille d'argent à gros fruits, centauree presque blanchâtre...). Au niveau de la faune, le bois se positionne comme un site de nidification pour quelques espèces rares (dont le martin-pêcheur d'Europe, le grand-duc d'Europe, le faucon hobereau, la huppe fasciée...) et accueille également le castor d'Europe ainsi que quelques espèces de chiroptères (chauves-souris).

## 2. LA FORÊT D'EAUWY

Ce massif forestier de près de 7 000 hectares se situe en Normandie, au cœur du pays de Bray, à seulement une vingtaine de kilomètres au sud-est de Dieppe. Séparant la Varenne au sud-ouest de la Béthune au nord-est, il s'étend sur un petit plateau de craie dont l'altitude ne dépasse guère 230 m.

Sur le plan historique, la forêt domaniale telle qu'on la découvre en ce XXI<sup>e</sup> siècle n'est en fait qu'un vestige des vastes forêts qui couvraient la région aux alentours de l'an mil et qui ont été victimes de grandes campagnes de défrichement et d'une exploitation industrielle parfois intense : la forêt a longtemps représenté pour les populations locales une simple source d'enrichissement et de profit, bien avant de représenter un patrimoine écologique indispensable.

Il s'agit d'une ancienne chênaie qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, a été transformée en hêtraie par les forestiers. Aujourd'hui, elle est donc surtout composée de hêtres (dont quelques spécimens tout à fait remarquables) et de quelques autres essences qui, on le constate chaque année, deviennent de plus en plus présentes : érable sycomore, merisier,

charme ou frêne essentiellement. Elle intègre sur une toute petite partie (moins de 700 hectares) une zone « Natura 2000 » qui a au moins le mérite d'exister.

Par ailleurs, la forêt d'Eawy présente la spécificité d'être parcourue par une percée longue de 14 km et large de 20 à 30 m, partiellement carrossable, connue sous le nom d'allée des Limousins. Créée au XVI<sup>e</sup> siècle par Gabriel de Limoges, cette longue percée offre quelques très belles perspectives à travers la futaie de grands hêtres dont les fûts dépassent souvent 30 m.

Autre particularité : la présence d'un gouffre profond de 28 m – le puits merveilleux –, qui est probablement un ancien gouffre naturel recreusé par l'être humain afin de récupérer à peu de frais des matériaux de construction.

### **3. LA FORÊT DE BOSCODON**

Au cœur des Alpes françaises, sur le territoire de la commune de Crots, dans les Hautes-Alpes, la forêt domaniale de Boscodon s'étire dans le sud-ouest du massif du Parpaillon. Sur la rive gauche du torrent de Boscodon (lui-même constitué de

trois torrents : le torrent du Colombier, le torrent du Bragousse et le torrent de l'Infernet) et couvrant approximativement l'ancien domaine de l'abbaye éponyme, la forêt s'étend sur environ 850 hectares en surplomb du lac de Serre-Ponçon.

Englobée dans sa totalité dans la zone d'adhésion du parc national des Écrins et classée « site Natura 2000 », cette forêt n'est donc pas spécialement remarquable par sa taille. Sa véritable spécificité réside plutôt dans le fait qu'elle est majoritairement constituée de sapins pectinés alors que la plupart des bois et forêts environnants sont essentiellement composés de mélèzes et de pins. Cette petite originalité lui a d'ailleurs valu d'accéder, dès novembre 2018, au statut de « Forêt d'exception ». Autre particularité : c'est la plus petite zone boisée à faire partie du club des « Forêts d'exception ».

Gérée par l'ONF, cette forêt alpine fait depuis longtemps l'objet d'une vraie gestion forestière. Le premier aménagement forestier date de la fin des années 1850. Aujourd'hui, un peu moins de la moitié de la superficie totale (49 % pour être précis) est exploitée. Il est vrai que le bois de sapin de Boscodon est assez recherché, notamment comme bois de charpente. Quant au bois

de mélèze, deuxième plus importante essence de la forêt, il est valorisé sous forme de charpente, de parquet, de bardage et pour la construction d'aménagements extérieurs.

S'étageant entre 980 et 2 400 m d'altitude, la forêt de Boscodon joue désormais à fond la carte du tourisme. Une route forestière carrossable, baptisée « route forestière de la Fontaine de l'ours », la sillonne. Des aires de détente et des belvédères l'émaillent. Des panneaux descriptifs ou informatifs et des balisages sont aussi installés. Cette forêt se prête donc bien à une découverte touristique-naturelle. À condition de se montrer prudent : depuis 1995, la forêt de Boscodon et sa proche voisine, la forêt de Morgon, ont malheureusement été le théâtre d'une demi-douzaine de mystérieuses disparitions de personnes qui ont défrayé les chroniques locales et nationales ; les corps sans vie de cinq victimes ayant finalement été retrouvés, souvent par le plus grand des hasards, quelques jours à quelques mois après leur disparition. Derrière les paysages alpins et forestiers parfois idylliques, le mystère plane toujours...